

la Galerie
du 19M

17 sept.
—14 déc.
2025



TROUVER SON MONDE

© Photos : Solène Clain et Alix Marnat. Direction artistique : Axel Pallemèche et TaG

*le*19M
Lieu des Métiers d'art
de la mode et de la décoration

2 Pl. Skanderbeg
75019 Paris

Métro (12) Front Populaire,
RER (E) Rosa Parks, Tram (3b) Porte d'Aubervilliers

Exposition,
ateliers pratiques,
événements

Entrée gratuite
le19m.com @le19m

Dossier de presse

Trouver son monde Nouvelle exposition à *la Galerie du 19M* à partir du 17 septembre

Paris, le 4 septembre 2025

Du 17 septembre au 14 décembre 2025, *la Galerie du 19M* présente *Trouver son monde* une exposition collective ouverte à tous et gratuite, qui invite chacun à se lancer, aux côtés de dix-sept créateurs de la scène française et des Maisons d'art résidentes du 19M, dans une quête à la fois intime et collective.

Au fil d'un parcours riche et immersif, visiteurs et passionnés pourront découvrir un dialogue inédit entre création contemporaine et savoir-faire des Métiers d'art appliqués à la mode et à la décoration.

Porté par la transmission, le processus créatif s'épanouit ici dans la passation d'un geste, l'écho d'un récit, l'empreinte d'un souvenir ou la puissance d'un lieu. Les œuvres exposées, qu'elles soient peintes par amitié, filmées pour la mémoire, photographiées par déplacement, sculptées par héritage ou brodées par tradition, deviennent autant de marques vivantes de ces échanges, tissant un pont subtil entre mémoire intime et récit collectif.

Dans ce cadre, l'exposition met en lumière des collaborations inédites entre Maisons d'art et jeunes créateurs, illustrant l'ambition de *la Galerie du 19M* : préserver un patrimoine vivant tout en explorant de nouveaux territoires de création. Les brodeurs d'Atelier Montex et de la Maison Lesage, l'atelier de grand flou Paloma, le plumassier Lemarié ou encore le plisseur Atelier Lognon ont ainsi uni leurs savoir-faire à l'énergie créative d'artistes émergents. De ces partenariats naît un véritable dialogue entre artisans et créateurs, mêlant gestes ancestraux et approches audacieuses pour réinventer les Métiers d'art et les révéler sous un jour résolument contemporain.

L'initiation par le geste demeure au cœur du projet de *la Galerie* : célébrant la transmission et le partage, les visiteurs auront l'opportunité de découvrir et d'expérimenter les techniques de broderie lors d'un atelier participatif géant, accessible aux petits comme aux grands.

Sommaire

<i>les Chiffres clés</i>	p. 4
<i>le Parcours d'exposition</i>	p. 5
<i>le Chemin pour trouver son monde</i>	p. 5
<i>l'Entrée en matière</i>	p. 6
<i>la Transmission des gestes</i>	p. 6
<i>la Transmission culturelle</i>	p. 8
<i>la Transmission des lieux</i>	p. 10
<i>la Transmission affective</i>	p. 11
<i>le Clap de fin</i>	p. 13
<i>l'Œuvre collaborative, Eléa-Jeanne Schmitter X Atelier Montex</i>	p. 14
<i>le Comité éditorial</i>	p. 15
<i>la Programmation culturelle associée</i>	p. 17
<i>les Ateliers</i>	p. 17
<i>les Nocturnes</i>	p. 18
<i>les Dimanches du 19M FM</i>	p. 18
<i>le Café du 19M fait sa rentrée</i>	p. 19
<i>le Catalogue</i>	p. 20
<i>les Créateurs et créatrices de l'exposition</i>	p. 21
<i>les Partenaires médias</i>	p. 23
<i>À propos</i>	p. 24
<i>le 19M et la Galerie du 19M</i>	p. 24
Paloma	p. 24
Lesage	p. 24
Atelier Montex	p. 25
Lemarié et Atelier Lognon	p. 25
<i>les Informations pratiques</i>	p. 26
<i>les Contacts</i>	p. 27

les Chiffres clés

Trouver son monde, c'est à la fois ...

17 créateurs et créatrices

7 collaborations avec **4** Maisons d'art : Lesage, Paloma, Atelier Montex, et Lemarié et Atelier Lognon

1 exposition **4** en chapitres : Éterniser les gestes. Réciter les liens. Arpenter les lieux. Chercher les siens.

... mais c'est aussi la programmation associée

3 ateliers adultes

3 ateliers enfants

3 nocturnes

1 atelier collaboratif avec Eléa-Jeanne Schmitter et Atelier Montex, à découvrir tous les weekends

+ *les* Dimanches du 19M FM,
1 dimanche par mois

le Parcours d'exposition

le Chemin pour trouver son monde

À la surface d'un même Monde, nous créons nos propres univers. Ils se fabriquent avec les années, à partir de différentes expériences, de différentes résistances, de différents attachements. Chaque individu tisse sa trajectoire personnelle au sein d'espaces de solidarités, creuse dans son environnement, se cherche par égarements, se perd, jamais complètement, à chaque nouvelle rencontre. La quête intime devient collective, nos récits personnels, composés les uns aux autres, esquissent l'Histoire plus large de la communauté. Par constellations affectives, familiales, géographiques ou culturelles, nous tentons, sans jamais en limiter la destination, de trouver notre propre monde.

De leurs univers intérieurs, les artistes nous en adressent des traductions visuelles et conceptuelles qui nous sont, souvent, encore inconnues. Les créateurs sont traversés par de multiples voies de transmissions : leur processus naît de la passation d'un geste, d'un récit, d'un souvenir, d'un lieu. Leurs œuvres, qu'elles soient peintes par amitié, filmées pour mémoire, photographiées par déplacement, sculptées par héritage, brodées par tradition, deviennent les témoignages de ces transmissions.

Trouver son monde réunit 17 artistes, designers et collectifs issus de la scène française, dont le travail nous intime à questionner nos Histoires personnelles et collectives. La plupart d'entre eux, guidés par le désir de transmettre ce dont ils ont hérité, maillent leurs pratiques au travail de la Main, à l'excellence du geste. Des collaborations uniques avec les Maisons d'art du 19M ont alors permis d'expérimenter, d'amplifier, et de renforcer ce lien entre la création contemporaine et les Métiers d'art, mêlant ainsi les mains des artisans à leurs Mondes. Les brodeurs d'Atelier Montex et de la Maison Lesage, l'atelier de grand flou Paloma, le plumassier Lemarié ou encore le plisseur Atelier Lognon ont ainsi uni leur savoir-faire à l'énergie créative de cette exposition.

Avec la participation d'artistes qui œuvrent sur le territoire nord parisien, *Trouver son monde* s'attache à accompagner une génération qui transmet, à son tour, de nouvelles possibilités en partage. En quatre chapitres, et à partir des œuvres, l'exposition explore des chemins pour trouver son propre monde : en quatre chapitres, et à partir des œuvres, l'exposition explore des chemins pour trouver son propre monde :

Éterniser les gestes,

Réciter les liens,

Arpenter les lieux,

Chercher les siens.

Anne Bourrassé, commissaire d'exposition
indépendante, autrice et membre du comité
éditorial de *Trouver son monde*

l'Entrée en matière

Pour ouvrir et refermer l'exposition, Sarah Benslimane propose deux œuvres comme deux points cardinaux. Née en 1997, l'artiste fait partie d'une génération façonnée par internet, happée par un flux constant d'images, d'informations et de récits qui se superposent sans hiérarchie. Une saturation qui vient alors nourrir son travail : un mélange de formes familières et d'objets du quotidien, ici déplacés, détournés et assemblés pour mieux interroger notre perception du monde. Entre abstraction et mémoire collective, sérieux et dérision, elle propose une entrée en matière qui brouille volontairement les pistes.

Avec *Rayan*, immense mappemonde en mousse acoustique noire parsemée de grelots figés, Sarah Benslimane imagine une constellation silencieuse, comme suspendue dans l'espace. Une vision cosmique et poétique, où l'infini dialogue avec le trivial.

la Transmission des gestes

Il y a, dans ces gestes répétés et vus depuis toujours, une forme d'habitude. Appropriés, ils sont reproduits par chorégraphie, par mimétisme, par héritage. Et lorsqu'un événement survient, c'est comme s'il fallait aussitôt reprendre la main. Tisser le passé pour reproduire une danse. Les mementos de nos histoires.

De ces jeux de mains se forme une nouvelle lecture. Nina Jayasuriya, Kenia Almaraz Murillo et Wei Libo ont trouvé là une manière de raconter leur héritage familial et culturel. Le Sri Lanka, la Bolivie et la Chine se montrent à travers la permanence de gestes dont l'exercice s'interroge sur un passé ancestral, en miroir avec un présent modernisé. Des œuvres intimes pour donner à voir la transmission.

Nina Jayasuriya

Le modelage pour raconter

Nina Jayasuriya navigue entre les territoires — ceux qui existent sous nos pieds et ceux qui perdurent dans nos mémoires. Diplômée de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris (France), c'est par les mains et le geste ancien du modelage qu'elle questionne l'artisanat dans un monde de surproduction. De son héritage srilankais et espagnol, elle donne à voir une dualité multiculturelle. À travers ses trois œuvres, *Sapattu*, *Sans titre*, et *maintenant, t'façon y'a plus de transat que de cocotiers*, elle modèle une série d'objets du quotidien. Dans l'ordre : chaussures, icônes électriques, photos et cartes postales. Des céramiques mémorielles, comme témoins du souvenir des côtes balnéaires srilankaises où sa famille tient un hôtel depuis son enfance.

En collaboration avec Paloma, Maison d'art spécialisée dans le flou, elle conçoit une installation textile inédite, nommée *No jealous One & Only colours*. Écho au vêtement de moine, un grand tissu est suspendu, se jouant de la lumière et de la transparence. Selon la technique du batik, la teinture est réalisée grâce à une réserve de cire mêlée à l'art du smock et à l'application de broderies trompe-l'œil en crêpeline de soie. Le tout est orné de chaussettes et de gants upcyclés, brodés à la main. Une œuvre qui place en miroir rituels traditionnels et visuels contemporains.



© le19M - Ismaël Bazri



© le19M - Ismaël Bazri

Kenia Almaraz Murillo

Le textile pour expression

Dans le pli d'une matière se cache une infinité de gestes dont Kenia Almaraz Murillo a hérité de sa famille de tisserandes. Depuis son départ de la Bolivie, à l'âge de onze ans, l'artiste n'a jamais cessé de reproduire et perfectionner son héritage familial, interrogeant le monde au travers de la matière. Diplômée de l'École des Beaux-Arts de Paris (France), elle dresse des sculptures textiles murales pour remettre en cause l'héritage familial, les mythologies andines et l'identité diasporique. Avec *Ekeko* et *Ferro Bus*, elle confronte la tradition des motifs indigènes à la modernité des objets urbains en convoquant une poignée de références visuelles des deux mondes. Les pare-chocs de voitures et les phares de motos, récupérés, dialoguent avec la matière, brouillant ainsi les frontières entre le naturel et le construit.

Wei Libo

Le foyer pour interrogation

Témoin de l'urbanisation de la province chinoise dans laquelle il a grandi, celle du Gansu, Wei Libo visite les espaces de tradition, de disparition, de modernité et de transmission. Diplômé des Beaux-Arts de Paris (France), il explore notre relation aux objets, au foyer et à la mémoire. Produites en étroite collaboration avec des artisans du bois et de la céramique, les œuvres exposées ici honorent les espaces disparus, les formes, tout autant que le vide du déracinement. En marqueterie de bois, *Family birds (xixi & chichi)*, en céramique *Family birds (Cui Cui)*, ou en mêlant les deux techniques artisanales à la fois, *A nap under the sun*, il présente à la Galerie du 19M les meubles de sa maison d'enfance alors façonnés par son grand-père menuisier autodidacte. Des gestes pour se rappeler et transmettre une histoire.

la Transmission culturelle

Dès l'enfance, chacun et chacune d'entre nous hérite de récits — transmis à la fois par la parole, les gestes, la musique et la danse. Des histoires tantôt intimes, tantôt collectives, qui voyagent de génération en génération, dessinant ainsi une mémoire vivante et mouvante, souvent fragmentée par le passage du temps. Les joies, les colères, les racines, les départs et le passage du temps forment des identités nouvelles ou des visages familiers.

De cette oralité est né un corpus d'œuvres, pensé pour faire résonner ces bribes d'histoire dans le présent. Émeline Amétis, Sarah Makharine, Thomias Radin et Solène Gün : là, quatre artistes composent des œuvres, hommages à celles et ceux qui ont transmis. Des proches, des anonymes, des figures emblématiques d'ici et d'ailleurs. Guadeloupe, Nigéria, Méditerranée, Turquie : ces voix s'élèvent comme autant de messages qui mettent les traditions et le métissage au service de la créativité. En rythme, leurs récits nourrissent une mémoire collective.

Émeline Amétis

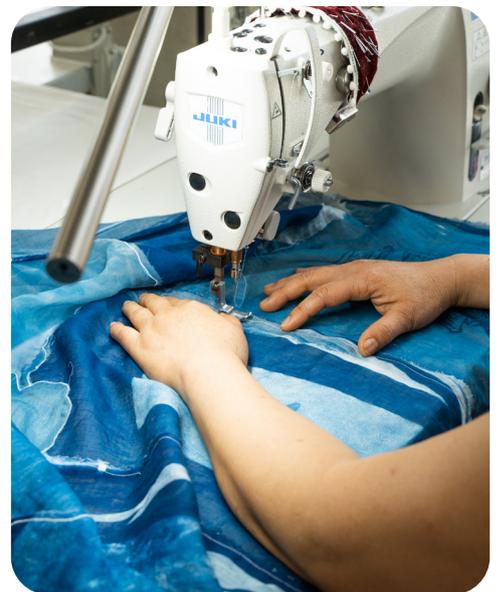
La superposition du flou

Artiste et archiviste, Émeline Amétis interroge les rapports que l'on entretient avec des territoires aux identités multiples. La Franco-Caribéenne pense aujourd'hui de nouveaux médiums pour transmettre ces récits, entre production documentaire et installations photographiques.

Diplômée de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles (France), elle dévoile à la Galerie du 19M une œuvre inédite, baptisée *Les Derniers Atlantes*, en collaboration avec la Maison d'art Paloma. En superposant trois couches de tissu pour créer une carte textile bleue de l'Atlantide, elle remémore l'île mythique disparue au carrefour des continents africain, européen et américain, et notamment mentionnée dans *Les Dialogues de Platon*. Grâce au procédé du cyanotype, l'artiste recrée ce qui est englouti : de quoi s'interroger sur la genèse des peuples afro-caribéens et afro-américains qui y prendraient racine.



© le19M - Ismaël Bazri



© le19M - Ismaël Bazri

Sarah Makharine

Le pli des vagues

Faire du corps un réceptacle de mémoire, d'exil et de transmission. C'est tout le projet de Sarah Makharine, photographe et vidéaste installée à Paris. Formée à l'école Kourtrajmé, elle est aujourd'hui résidente chez POUSH, lieu dédié au soutien à la création artistique qui regroupe un centre d'art et des ateliers d'artistes, à Aubervilliers (France). Elle y développe des œuvres visant à redonner leur timbre aux récits silencieux. Elle expose ici *Echoes of a Dream*, une vidéo poignante de sept minutes réalisée en collaboration avec l'association de sauvetage en Méditerranée Emergency.org. Là, sur fond de vagues teintées par le coucher de soleil, plusieurs exilés se succèdent pour raconter « l'après » d'une traversée migratoire — l'attente, l'adaptation, la reconstruction et, parfois, le désir de rentrer. Des images pudiques qui invitent à réinventer l'imaginaire collectif.

Thomias Radin

Le rythme mouvant

Né aux Abymes, en Guadeloupe (France), Thomias Radin est un Berlinois d'adoption. Très inspiré par ses racines, mais aussi sa formation en danse, l'artiste rend hommage à la culture et aux traditions — en partie orales — des Antilles. Et ce, via de multiples médiums : peinture, sculpture, film ou encore performance. Pour *Trouver son monde*, il a sélectionné trois œuvres de son répertoire qui résonnent autant avec le jeu et la musique, que la culture et la spiritualité créoles. Une exploration familière et intergénérationnelle, avec des dominos et des tambours surdimensionnés en bois peint, à l'image de ceux si populaires de l'île sur laquelle il a grandi. D'abord façonnées par son oncle, maître de musique Gwo Ka, les pièces ont ensuite été sculptées à la main avant d'être décorées de motifs de la main de l'artiste.

Solène Gün

Le souvenir d'ici

Pour Solène Gün, la beauté se cache dans les détails. Ce sont eux qu'elle sublime dans des compositions à la fois précises et poétiques, jouant subtilement des contrastes, couleurs et lumières. Forte de son héritage turc et kurde, elle capture les identités multiples, faisant ainsi converser les communautés culturelles. Pour *The Reflections of Sand*, la photographe diplômée de L'ÉCAL, L'École cantonale d'art de Lausanne (Suisse), a filmé de jeunes hommes dans la province de Gaziantep, au sud-ouest de la Turquie — d'où est originaire sa famille. Une œuvre très personnelle où son père y partage aussi ses souvenirs d'un autre temps, tissant un parallèle avec des contes d'enfants locaux. Plusieurs tirages, exposés également lors de cette exposition, sont aussi nés de ce film.

la Transmission des lieux

Aucun chemin n'est tracé d'avance. Pour trouver sa place, il faudra zigzaguer, avancer à pas de loup, à rebours parfois. Des déplacements tantôt réels, tantôt symboliques, qui façonnent notre rapport au monde — et aux autres. Pour traverser des lieux habités, qui finissent parfois par nous posséder : dans un espace, qui entre en qui ? Chacun de ces territoires est la porte d'entrée d'une mémoire plurielle, qui exprime des repères spatiaux, temporels et sensoriels.

Rakajoo, Eden Tinto-Collins, Ismail Alaoui Fdili, Djiby Kebe. Quatre artistes ont exploré ces lieux, tangibles et intimes, pour construire de nouveaux mondes. Leurs œuvres deviennent alors les miroirs d'architectures sensibles, d'espaces personnels, de dimensions collectives. Là, s'exprime la chronologie d'environnements familièrement inconnus, que l'on atteint par des détours, des pas de côté et des errances.

Rakajoo

Le masque aux multiples visages

Dans ses tableaux, Rakajoo (de son vrai nom Baye-Dam Cissé) mêle les inspirations — piochées tant dans la peinture classique que le cinéma d'animation et la bande dessinée. Il y fait dialoguer des anonymes dans des sphères domestiques, témoignant ainsi de dynamiques changeantes. Un art du portrait qui inscrit ses sujets dans un récit plus large : celui de la communauté afro-européenne installée dans le nord de Paris. Pour *Trouver son monde*, il a sélectionné trois œuvres de sa série *Quatre Chemins*, baptisée ainsi en hommage au quartier populaire situé entre Aubervilliers et Pantin, au Nord de Paris (France).

En collaboration avec les ateliers de broderie de la Maison Lesage, il a également réinterprété le masque du Rakajoo (« têtou » en wolof), à qui il emprunte son nom. Le voilà qui, à travers la silhouette brodée, célèbre le pluralisme des pratiques et des cultures.

Eden Tinto Collins

La plongée dans un autre monde

Entre mythologie et cyberhumanité, Eden Tinto Collins fait dialoguer l'œuvre et celui qui la regarde. Une démarche novatrice qui, à travers des installations, des vidéos, des performances et de l'écriture, imagine des récits fictionnels qui puisent dans l'Histoire. Pour *Trouver son monde*, elle propose une itération de sa série *A Pinch of Kola*, sitcom réalisée avec la productrice et réalisatrice Johanna Makabi.

Cette fois, les costumes et décors ont été imaginés avec la Maison Lesage. Futuristes, les motifs et broderies médiévales, augmentés et modernisés, permettent au personnage principal de générer des connexions, mais aussi de voyager dans le temps et l'espace... pour changer le cours de l'Histoire. Un conte contemporain inscrit dans la science-fiction, où les frontières entre les légendes et le réel se brouillent.

Ismail Alaoui Fdili

La force du décor

Ismail Alaoui Fdili est de ces artistes qui s’ancrent dans le réel. En mêlant une variété de médiums allant de la sculpture à la performance, en passant par le film, le jeu vidéo, la photographie ou encore l’écriture, il donne forme à des récits critiques, reflets de nos sociétés. Il place au cœur de sa pratique celles et ceux qui vivent à la marge, en explorant les mécanismes économiques, la précarité et les dynamiques de pouvoir. Pour sa série de sérigraphies *Under Destruction*, il a récupéré des plaques de béton sur un chantier de destruction d’un espace de rassemblement de la Fondation Fiminco à Romainville (France). Y sont représentées des scènes tantôt urbaines, tantôt rurales, illustrant la façon dont la transformation de lieux de vie impacte celles et ceux qui les habitent.

Djiby Kebe

La déambulation urbaine

Enfant du 20^e arrondissement parisien, Djiby Kebe puise son inspiration outre-Atlantique, dans des classiques hollywoodiens qu’il aime opposer au cinéma français des années 1970. Comme il aime à le rappeler, son univers est composé de films « ambitieux esthétiquement et exigeants intellectuellement ». À la fois scénariste et réalisateur, il dévoile son premier film en 2023, *L’Avance*, projeté à nouveau dans le cadre de l’exposition *Trouver son monde*. À l’écran, un jeune peintre afro-descendant prépare sa première exposition personnelle. Lorsqu’une collectionneuse lui achète une toile, il traverse la capitale et ses multiples écosystèmes pour lui livrer le tableau. Un parcours initiatique, qui s’observe comme on lit un poème.

la Transmission affective

C’est dans l’enfance que se tissent les premiers liens sociaux. Ils sont familiaux, amicaux, intimes. Dans une chambre, une famille, une communauté ou les filiations que nous composons plus tard, les personnes qui gravitent autour de nous nous transmettent des mondes et façonnent le rapport que nous entretenons (et entretiendrons) avec les matières, les lieux, les objets.

Ici, les quatre artistes Ismaël Bazri, Maty Biayenda, Loïck Mfoundou et Amie Barouh entremêlent le réel et l’imaginaire, la mémoire du passé et la menace à venir pour transiter à travers les âges. En toile de fond se lit une vérité : oser redevenir enfant permet de se raconter au présent.

Ismaël Bazri

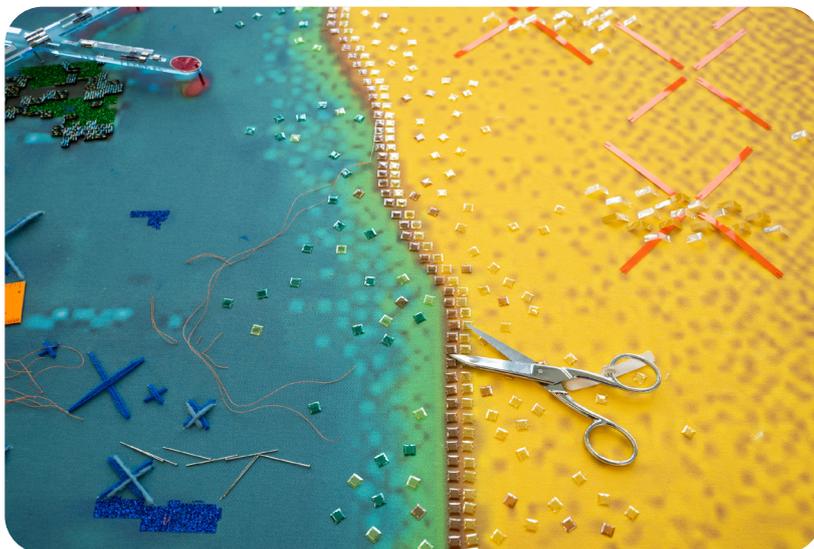
Le parallèle pour territoire d’expression

Le maître mot d’Ismaël Bazri tient probablement dans la pluridisciplinarité. À travers la photo, la vidéo ou encore la broderie, il explore l’identité singulière que l’on hérite (une transmission arabe et une culture populaire pour lui) à un monde uniforme et globalisé. Pour tisser le fil entre ces deux parallèles, il retourne d’abord en enfance. De son passé de gamer, il présente *Desert Strike – Enduring Freedom*, une installation vidéo où les extraits d’un jeu vidéo de 1992 côtoient des images d’archives des guerres. En pleine distorsion entre réalité et fiction, le public observe un pilote d’hélicoptère. L’œuvre vidéo est ensuite transposée dans la matière et la 3D.

En collaboration avec Atelier Montex, Ismaël Bazri fige une scène du jeu dans la broderie, par les perles, les sequins et les paillettes. Ici, la matière convoque les souvenirs d'enfance et les formes singulières qui peuplent les chambres d'adolescents, offrant une hérésie visuelle déroutante.



© le19M - Ismaël Bazri



© le19M - Ismaël Bazri

Maty Biayenda

Les personnes pour trait d'union

C'est dans la reproduction de personnages réels ou fictifs que Maty Biayenda explore la multiplicité de l'identité afro-descendante, l'objectivation et la libération des corps noirs féminins ainsi que l'identité transgenre au sein de la sphère familiale. Par la peinture, le dessin, la vidéo ou le textile, elle expose les communautés et les liens qui unissent un groupe de personnes, qu'ils soient familiaux, amicaux ou intimes. Avec *L'Étoile Rouge et Marcelline et Aurel*, elle compose des scènes imaginées, composées des femmes qui entourent l'artiste. Les figures évoluent au sein d'environnements fictifs où les miroirs et les vis-à-vis font écho aux générations passées.

Pour sa collaboration avec la Maison Lemarié (broderie) et Atelier Lognon (plissé), Maty Biayenda interprète une maison de poupées, haut lieu mémoriel et imaginaire. Sur chaque face du textile, des visages s'impriment sur des mousselines traitées avec différentes techniques (plissé plat, plissé bateau, plissé Watteau, broderie) tout en conservant une certaine transparence. Pour raconter le collectif, l'artiste fait usage de termes anglais, comme *doll* (poupée) et *house* (maison), écho à la culture *voguing* des *ballrooms* new-yorkais des années 1970, investis en premier lieu par la communauté queer latina et afro-américaine.

Loïck Mfoundou

La lumière pour écho

Élevé dans la culture du sport et le panafricanisme transmis par son père, Loïck Mfoundou fait usage de la photographie, de la peinture, du collage, de la vidéo ou encore de l'écriture pour explorer l'identité de l'habitant noir en banlieue parisienne. À la Galerie du 19M, il dévoile une série de toiles représentant certains athlètes stars du basket : *I remember how big my dreams used to seem to me*, *L'Etoile du Berger*, *Highlights* et *2 two step away from it*. Des portraits qui ont été tirés de magazines collectionnés à l'adolescence. À travers une pratique de la peinture acrylique, de l'aérographe et du collage, il supprime le ballon des scènes de match, donnant à voir des corps en plein mouvement, comme évoluant dans une chorégraphie. Sur un fond noir uni, la lumière artificielle rappelle une certaine idée de la peinture de la Renaissance, et souligne l'aspect grandiose de ces joueurs que les enfants regardaient avec de grands yeux ronds.

Amie Barouh

Le film pour hommage familial

D'une enfance à cheval entre la culture française et japonaise, Amie Barouh fait émerger les liens et les rencontres. Dans sa pratique visuelle, elle expose souvenirs, expériences personnelles et images de ses proches — sa famille, comme les communautés rencontrées, les Roms et les militants écologistes d'Okinawa. À la Galerie du 19M, elle installe *Contre Chant*, une vidéo-hommage à son père, dont les films ont été retrouvés après sa disparition. Ses archives vidéos sont diffusées sur deux écrans qui se font face : intimement personnels, les moments de vie filmés entre 1998 et 2010 par le père défilent de manière non chronologique. Une transmission de la caméra, dont le résultat est spontané, sans calcul ni mesure. En miroir, les images composent un monde nouveau, fictif et pourtant issu de la mémoire.

le Clap de fin

Dans *Le Monde à l'Envers*, ultime œuvre de l'exposition, Sarah Benslimane expose cinq images satellites de la Terre, découpées et assemblées en décalé — de quoi créer une cartographie inédite. Les repères se brouillent, les frontières s'estompent. De délicates perles rouges viennent ponctuer ce paysage recomposé : autant de points qui marquent les localisations d'un monde à venir. Une œuvre qui n'a pas été choisie pour faire écho à celle que l'artiste proposait au début du parcours d'exposition (*Rayan*), mais pour proposer une ultime interprétation de la transmission. Et conclure l'exposition avec de nouvelles perspectives.

L'Œuvre collaborative, Éléa-Jeanne Schmitter X Atelier Montex

L'initiation par le geste demeure centrale dans le projet de *la Galerie du 19M*. Pour célébrer la transmission et le partage, les visiteurs pourront découvrir et expérimenter différentes techniques de broderie lors d'un atelier participatif géant animé tous les weekends et accessible aux petits et grands sans réservation.

Que resterait-il de nous si nous devions résumer l'humanité à quelques symboles ? C'est la question que pose *What Remains*, le projet qu'Éléa-Jeanne Schmitter a imaginé en collaboration avec Atelier Montex. L'artiste s'inspire ici des plaques Pioneer, ces messages gravés envoyés dans l'espace par la NASA au début des années 1970 pour représenter l'humanité à d'éventuelles civilisations extraterrestres. Plutôt que de dire ce que nous sommes, l'œuvre s'interroge sur ce que nous choisissons de transmettre — aujourd'hui, en conscience. Le projet XXL prend la forme d'un abécédaire choral, brodé à la main par les artisans et artisanes d'Atelier Montex. Chaque motif devient un symbole de cette mémoire partagée : un langage visuel commun, entre héritage et imaginaire. Sur les murs, Éléa-Jeanne accompagne la pièce textile d'un travail photographique et graphique. Elle y retranscrit les témoignages recueillis au sein de *la Galerie du 19M* autour de la notion de transmission, comme un écho visuel et sensible à cette fresque brodée. Un atelier participatif qui a vocation à initier et sensibiliser le grand public aux Métiers d'art, avec des projets qui font la part belle aux gestes.



© le19M - Éléa-Jeanne Schmitter



© le19M - Éléa-Jeanne Schmitter

le Comité éditorial

La programmation de *Trouver son monde* a été pensée par un comité éditorial composé de quatre personnalités réunies par la Galerie du 19M.

Anne Bourrassé, commissaire d'exposition indépendante et autrice



© Claire Bourrassé

Née en 1991, Anne fait dialoguer dans son travail les arts visuels et les humanités. Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris et de Science Po Paris (France), elle a également étudié à l'université Cornell, aux États-Unis. L'art contemporain qu'elle propose met en avant les récits politiques, les pratiques collectives et les luttes féministes intersectionnelles. Après avoir dirigé de 2021 à 2023 les expositions et les ateliers d'artistes du centre culturel parisien Le Consulat Voltaire (France), elle collabore aujourd'hui avec de nombreux musées et institutions — Le Centquatre-Paris (France), Paris-Photo Grand Palais (France), Le Manège (Sénégal), Three Shadows Photography Art Center (Chine) ou encore Voiture 14 Marseille (France). Elle publiera son premier livre aux Éditions du Seuil en janvier 2026.

Abdoulaye Niang, designer, cofondateur de Hall Haus



© Djiby Kebe

Diplômé de l'École Nationale Supérieure de Création Industrielle (ENSCI-Les Ateliers) à Paris (France), Abdoulaye façonne aujourd'hui des objets qui mêlent artisanat, innovations techniques et exigences esthétiques. En 2020, il cofonde avec Sammy Bernoussi, Teddy Sanches et Zakari Boukhari, le collectif Hall Haus. « Hall » pour faire écho aux banlieues parisiennes au sein desquelles ils ont grandi, « Haus » en référence au mouvement Bauhaus. Chacun de ses projets s'articule autour d'une envie primaire : conjuguer rigueur conceptuelle, sensibilité des matériaux et attention portée aux usages. L'occasion pour lui d'explorer des narrations sensibles à travers les formes, les textures et les processus créatifs.

Regina Weber, responsable création et développement textile chez Paloma (Maison d'art résidente du 19M)



© Yuji Ono

Formée à la Weissensee Academy of Art à Berlin (Allemagne), Regina Weber développe une approche intense du textile, entre rigueur technique et recherche expérimentale. Passée par la Kobe Design University au Japon, elle intègre ensuite de grandes institutions du monde de la mode — Maison Margiela d'abord, Paco Rabanne ensuite. En parallèle, elle développe une pratique créative plus personnelle, qui sera célébrée au Festival international de mode, de photographie et d'accessoires de mode à Hyères et auréolée ensuite d'un H&M Design Award. Depuis 2019, elle est responsable de la création textile au sein de la Maison d'art Paloma.

Axel Pelletanche, directeur artistique et graphique

Diplômé des écoles parisiennes Boule, Duperré et Estienne (France), Axel Pelletanche a fait des typographies son métier. Graphiste et directeur artistique, il donne forme à des idées, des concepts et des contenus à travers l'image, étendant sa pratique aux vêtements et aux espaces. Un métier-passion qui l'a amené à travailler pour Nike, Cartier, Rimowa, Rapha ou encore Jean Paul Gaultier... mais aussi à participer au lancement du magazine Air Afrique en 2023, en tant que directeur du design. Sensible à l'art, ses travaux sont régulièrement exposés dans des musées ou centres culturels à travers le monde.

la Programmation culturelle associée

Depuis trois ans, l'histoire de *la Galerie du 19M* s'écrit aux côtés de nombreux compagnons de route : artistes, designers, collectifs, écoles, lieux de création... Grâce à ces collaborations durables ainsi qu'à de nouveaux regards et talents de la scène créative nord-parisienne, cette complicité trouve en cette Saison un nouveau souffle dans une ambition commune : explorer la notion fédératrice de transmission. Un hommage aux gestes qui se perpétuent, aux histoires individuelles qui se partagent, aux horizons collectifs qui s'élargissent.

Cette nouvelle programmation se dessine en dialogue avec la multitude de ces voix. Elle prend la forme d'un programme choral dont la transmission est la colonne vertébrale, avec des temps d'ateliers d'initiation au geste, trois soirées pensées telles des scènes ouvertes et *les Dimanches du 19M FM* qui vous donnent rendez-vous un dimanche par mois. Une épopée collective à vivre ensemble.

les Ateliers

De septembre à décembre, *la Galerie du 19M* invite les artistes Kenia Almaraz Murillo, Nina Jayasuriya et Attandi Trawalley à animer des temps d'ateliers dédiés à la découverte de la broderie, de l'ennoblissement et de l'impression textiles.

les Ateliers individuels
(à partir de 14 ans)
29€ sur réservation

Création d'une amulette brodée *avec Kenia Almaraz Murillo*
Samedis 27 septembre, 4 et 11 octobre
14h – 16h & 16h30 – 18h30

Création de t-shirts brodés *avec Nina Jayasuriya*
Samedis 25 octobre, 1er et 15 novembre
14h – 16h & 16h30 – 18h30

Impression textile au tampon et poésie *avec Attandi Trawaley*
Samedis 22 et 29 novembre, 6 décembre
14h – 16h & 16h30 – 18h30

les Ateliers jeune public
(à partir de 8 ans)
15€ sur réservation

Création d'une figure fantastique textile *avec Kenia Almaraz Murillo*
Samedis 27 septembre, 4 et 11 octobre
11h – 12h15

Composition d'un T-shirt à message et motifs *avec Nina Jayasuriya*
Samedis 25 octobre, 1er et 15 novembre
11h – 12h15

Découverte de l'impression textile au tampon *avec Attandi Trawaley*
Samedis 22 et 29 novembre, 6 décembre
11h – 12h15

les Nocturnes

Un mercredi par mois, *la Galerie du 19M* propose de découvrir l'exposition *Trouver son monde* dans un format nocturne et événementiel, avec trois soirées gratuites qui convoqueront une multitude de voix.

On Air ! La soirée d'ouverture en partenariat avec le magazine Views

Lancement de *Trouver son monde* avec un show immersif : témoignages d'artistes de l'exposition, showcase et autres surprises.

Mercredi 17 septembre, 19h-22h30

Gratuit sur réservation

Histoires de pairs avec le collectif Hall Haus

la Galerie du 19M et Hall Haus invitent les artistes de l'exposition et un panel d'invités à une soirée performative pour tenter de brosser le portrait d'une génération nourrie et animée par ses icônes.

Mercredi 15 octobre, 19h-22h

Gratuit sur réservation

Le vêtement : fabrique de nos modes et de nos mondes

Une soirée qui propose au public d'explorer son rapport intime au vêtement et de découvrir *Costumes*, le défilé documentaire de Mathilde Vallantin Dulac, réalisé à partir d'entretiens menés dans le 19^e arrondissement de Paris et à Aubervilliers.

Mercredi 19 novembre, 19h-22h

Gratuit sur réservation

les Dimanches du 19M FM

Un dimanche par mois, une personnalité du monde de l'art, de la culture ou du débat d'idées est invitée à converser avec le public et d'autres invités. Aguerri ou débutant, le public pourra également prendre part à une broderie participative libre inspirée de l'univers de l'intervenant.

Dimanches 12 octobre, 16 novembre et 14 décembre

14h30 – 17h30

le Café du 19M fait sa rentrée

Dès le 17 septembre 2025, le chef Victor Legrand rejoint Grand Cuisine et s'installe en résidence au Café du 19M pour une collaboration célébrant le geste artisanal et le sourcing d'exception.

le Café du 19M fait sa rentrée en invitant Victor Legrand, alias Vico's Dough.

À partir du 17 septembre, ce jeune chef reconnu pour ses pâtes à longue fermentation prendra les commandes de la cuisine. Une résidence qui prend tout son sens dans ce lieu dédié aux Métiers d'art, où la précision du geste et le respect des savoir-faire sont au cœur du projet.

Un artisan de la pizza nouvelle génération

Formé à Lyon, où il a cofondé Vico Pizzzza, rapidement devenue une des adresses les plus plébiscitées de la ville, Victor Legrand poursuit aujourd'hui son parcours et est désormais courtisé pour ses collaborations (The Butcher of Paris, au marché des Enfants-Rouges, Ana à Ajaccio, JAJA Bistro à Lyon, festival Villégiatures en Corse...). Il s'impose comme l'un des jeunes visages de la scène food française, portant une vision de la pizza à la fois artisanale et contemporaine.

Le sourcing au cœur de sa démarche

La vision de Victor Legrand repose sur deux fondements : la pâte et le produit. La pâte, sa signature, est travaillée par de longues fermentations pour une texture ultra légère et digeste. Les produits, eux, sont choisis avec la plus grande exigence. Victor Legrand construit ses recettes en échangeant avec les producteurs avec lesquels il tisse une confiance mutuelle au fil des ans. Derrière chaque ingrédient, il y a une histoire, un territoire, des femmes et des hommes : les légumes de Bruno Cayron dans le Luberon, les fromages de Vannina Mallaroni en Corse, les farines et huiles d'olive d'Italie, mais aussi des maraîchers et artisans ultra-locaux en Île-de-France.

Une carte du déjeuner, entre tradition et créativité

Au Café du 19M, Victor Legrand proposera une offre pensée comme une cuisine de saison, accessible et conviviale :

- Pizzas classiques : fidèles aux recettes napolitaines, sublimes par la qualité des produits
- Pizzas créatives : associations saisonnières et audacieuses
- Salades et légumes travaillés : dans l'esprit d'une cuisine fraîche et végétale
- Plat du jour et choix de desserts maison qui changent chaque semaine
- Boissons maison et sélection de vins naturels

l'Offre coffee shop pour une pause gourmande toute la journée

Le coffee shop offre une sélection de boissons artisanales et préparations maison, telles que le Kombucha Archipel ou la citronnade de saison fraîchement pressée, ainsi que des boissons chaudes barista à la minute (cappuccino, matcha latte, chai etc...) sont proposées tout au long de la journée pour une pause réconfortante, en accompagnement par exemple d'un cookie signature au beurre noisette et pépites de chocolat Plaq.

À propos du Café *du* 19M

Opéré par l'agence Grand Cuisine, *le* Café *du* 19M est le lieu de vie et de restauration de *la* Galerie *du* 19M. Il propose une cuisine de saison, locale, créative et adorable dans un cadre qui célèbre l'artisanat et le dialogue entre les savoir-faire.

le Café *du* 19M est ouvert du mercredi au dimanche, de 11h à 18h.

Déjeuner de 12h à 14h30

Coffee-shop de 11h à 17h

Réservations : <https://www.le19m.com/galerie/le-cafe>

À propos de Victor Legrand

Artisan de la pizza et chef, Victor Legrand (Vico's Dough) s'est fait connaître à Lyon avant de devenir un chef nomade reconnu pour sa maîtrise des pâtes à longue fermentation et son sourcing exigeant. Sa cuisine, à la croisée de la tradition italienne et d'influences contemporaines, redonne à la pizza ses lettres de noblesse artisanales.

le Catalogue

À l'occasion de l'exposition *Trouver son monde*, du 17 septembre au 14 décembre 2025, *le*19M publie un ouvrage autour des thématiques et des artistes de l'exposition.

Disponible à *la* Galerie *du* 19M à partir du mois de novembre en français et en anglais.

Éditeur : le19M

Collection : « les petits livres du 19M »

Direction artistique : Funny Bones

Direction éditoriale : JOAUNE

Avec des textes de Bruno Pavlovsky, Anne Bourrassé, Margaux Khrel...

Traduction : Marc Feustel

Prix : 15€

les Créateurs et créatrices de l'exposition

Sarah Benslimane, née en 1997 à Besançon (France), est une artiste qui vit et travaille à Genève (Suisse). Diplômée de la Haute école d'art et de design (HEAD) de Genève en 2023, elle a reçu le prix Nestlé/La Becque l'année suivante et le prix culturel Manor en 2025.

Nina Jayasuriya est née en 1996 à Paris (France). Elle est diplômée depuis 2023 de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris (France) et a été lauréate du programme Mennour Emergence, la même année. D'origine srilankaise et espagnole, elle travaille aujourd'hui entre la France et le Sri Lanka et est actuellement résidente à Artagon, à Pantin (France).

Kenia Almaraz Murillo est née en 1994 à Santa Cruz de la Sierra (Bolivie). Elle est diplômée depuis 2020 de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris (France). Artiste vivant à Paris, elle est actuellement résidente chez POUSH, à Aubervilliers (France).

Wei Libo est né en 1994 à Lanzhou (Chine). Diplômé en 2020 de l'École supérieure des Beaux-Arts de Nantes (France) et en 2024 de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris (France), il a été résident la même année à la Villa Belleville à Paris (France), ville dans laquelle il réside aujourd'hui.

Émeline Amétis est née en 1992 à Villepinte (France). Elle est diplômée depuis 2024 de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles (France) et est actuellement résidente d'Ô Léonie, à Paris (France).

Sarah Makharine est née en 1987 en France. Elle a travaillé dix ans dans la production audiovisuelle en tant que directrice artistique, avant d'intégrer l'école Kourtrajmé en 2020. Elle est actuellement résidente à POUSH, à Aubervilliers (Paris).

Thomias Radin est né en 1993 aux Abymes, en Guadeloupe (France). Diplômé de l'Université de Rennes 2 (France), il vit aujourd'hui à Berlin (Allemagne).

Solène Gün est née en 1996 en France. Diplômée de L'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL) en Suisse, elle a remporté le prix Photoforum en 2018, puis le Swiss Design Award en 2019. Elle vit aujourd'hui à Paris (France).

Rakajoo est né en 1986 à Saint-Denis (France). Il a été diplômé de l'école Kourtrajmé, section « Art et Image », après avoir été boxeur professionnel pendant treize ans. En parallèle de ses peintures, il travaille sur la réalisation d'une série d'animation (*Kaname*) et d'une bande dessinée (*Entre les cordes*).

Eden Tinto Collins est née en 1991 à Cachan (France). Diplômée de l'École Nationale des Beaux-Arts de Cergy (France), elle développe ensuite sa pratique au Ghana, d'où sont originaires ses parents. Elle travaille aujourd'hui entre Paris (France) et Bruxelles (Belgique).

Ismail Alaoui Fdili est né en 1992 à Casablanca (Maroc). Diplômé de l'Institut Supérieur des Arts et du Design de Toulouse (France) et de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Cergy (France), il rejoint l'école Kourtrajmé en 2020 pour s'essayer à la réalisation. Il vit aujourd'hui entre Casablanca (Maroc) et Paris (France).

Djiby Kebe est né en 2000 à Paris (France). Après des études de droit, il rejoint les bancs de l'école Kourtrajmé en section photographie, avant d'intégrer l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris (France). À l'origine, avec ses pairs, du renouveau de Air Afrique, il vit toujours à Paris (France).

Ismaël Bazri est né en 1994 à Valence (France). Il a été diplômé de l'école Kourtrajmé, section « Art et Image » en 2020, à la suite d'études en Histoire (2014) et en Monde méditerranéen médiéval à la Sorbonne (2020). Lauréat du prix Révélation Emerige (2023) et du prix ICART Artistik Rezo (2025), il est actuellement résident à Artagon, à Marseille (France).

Maty Biayenda est née en 1998 en Namibie. Diplômée en 2023 de l'École nationale des Arts décoratifs de Paris (France) après une formation entre 2016 et 2017 aux Ateliers de Sèvres de Paris (France). Actuellement résidente à Artagon, à Pantin (France), elle travaille en parallèle sa première exposition personnelle institutionnelle au FRAC de Paris (France), à l'automne 2025.

Loïck Mfoundou est né en 1998 à Paris (France). Il est diplômé depuis 2022 de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Cergy (France) et exerce aujourd'hui à Saint-Ouen (France). Son portfolio a été présenté dans la deuxième édition du magazine Air Afrique (2025). En parallèle de sa pratique plastique, il met en scène des projets autour de la musique et du hip-hop.

Amie Barouh est née en 1993 à Tokyo (Japon). Elle est diplômée depuis 2020 de l'École supérieure des Beaux-Arts de Paris (France) et depuis 2023 du Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne (France). Elle travaille aujourd'hui au Pré-Saint-Gervais (France).

Éléa-Jeanne Schmitter est née en 1993 à Beauvais (France). Elle est l'une des cinq lauréates du programme de mentorat « Nouvel Œil » 2026, créé par Gaze Magazine — une revue célébrant les regards féminins dont le Prix est soutenu par la MEP.

les Partenaires médias

views

Society

Télérama¹

À propos

le19M et *la Galerie du 19M*

Créer, exposer, transmettre : *le19M* joue un triple rôle. Ce bâtiment, conçu par Rudy Ricciotti, œuvre à la préservation et à la transmission des Métiers d'art de la mode et de la décoration. Véritable hub dédié aux savoir-faire à l'initiative de CHANEL, il rassemble sous un même toit onze Maisons d'art, leurs équipes et leurs archives (Atelier Montex, Goossens, Desrues, Lemarié et Atelier Lognon, Lesage et Lesage Intérieurs, Maison Michel, Massaro, Paloma, Studio MTX) ainsi que l'École Lesage et ERES, soit près de 700 artisans et experts. *le19M* abrite aussi *la Galerie du 19M*, un espace culturel ouvert depuis janvier 2022 à tous les publics et centré sur les valeurs de l'artisanat d'art. Au gré d'expositions, ateliers et conférences, sa programmation pluridisciplinaire est conçue avec une communauté d'acteurs locaux. Elle résonne avec le vif intérêt des jeunes générations et du grand public pour les métiers de la main et dessine un projet de société au service du collectif.



© *le19M* / Alix Marnat

Paloma

Fondé en 1982, Paloma est un atelier spécialisé dans le plissé artisanal et le travail des volumes textile. Héritier d'un savoir-faire rare, l'atelier imagine, fabrique et décline des plissés sur-mesure pour les maisons de mode, conjuguant gestes traditionnels et innovation technique. Chaque pièce est façonnée à la main, dans le respect d'une exigence haute couture qui permet d'explorer de nouvelles formes et textures.

Depuis 2021, Paloma a rejoint *le19M*, lieu dédié aux Métiers d'art, pour continuer à transmettre et faire rayonner cette expertise unique auprès des créateurs d'aujourd'hui et de demain.



© *le19M* / Martin Bruno

Lesage

Depuis 1924, Lesage incarne l'excellence du savoir-faire brodé à la française. Fournisseur privilégié des plus grandes maisons de couture, l'atelier perpétue et réinvente des techniques uniques de broderie d'art, mêlant tradition et innovation au service de la création contemporaine. Ses archives — les plus riches au monde — inspirent chaque saison de nouveaux motifs, dans un dialogue permanent entre patrimoine et modernité. Membre du groupe CHANEL depuis 2002 et installé au sein du 19M depuis 2021, Lesage est également reconnu pour sa formation d'excellence : son école transmet chaque année aux nouvelles générations l'exigence et la précision de cet art rare.



© le19M / Alix Marnat

Atelier Montex

Atelier Montex est une maison de broderie qui propose ses savoir-faire aux plus grands noms du prêt-à-porter de luxe et de la Haute Couture, et développe son activité vers des projets décoratifs et ornementaux. Fondée en 1949, ses techniques artisanales uniques lui permettent de créer des échantillons virtuoses entre tradition et innovation. Labellisée Entreprise du Patrimoine Vivant en 2013, Atelier Montex regorge d'échantillons de broderie d'une grande modernité, à la fois sophistiqués et innovants. Depuis 2017, la direction artistique d'Atelier Montex est assurée par Aska Yamashita qui poursuit l'histoire créative de Montex par l'apport de nouvelles influences, toujours mue par une très haute exigence de qualité technique. Sa connaissance des savoir-faire historiques, sa personnalité touche à tout et sa créativité audacieuse repoussent sans cesse les limites de l'imagination et ouvrent des territoires jusqu'alors inexploités par la broderie.



© le19M / Angele Châtenet

Lemarié et l'Atelier Lognon

Lemarié est une Maison française spécialisée dans l'art de la plume, la confection de fleurs en tissu et l'ennoblissement textile. Fondée en 1880 par la modiste Palmyre Coyette (épouse Lemarié), la Maison fournit des créations pour les plus grands noms de la Haute Couture et du prêt-à-porter de luxe, tels que Balenciaga, CHANEL, Dior, Givenchy, Valentino, Saint Laurent. Les artisans de Lemarié travaillent à la main fleurs et plumes. Ils réalisent également du travail de couture : smocks, plissés, incrustations et volants. L'atelier fleurs crée notamment pour CHANEL de très nombreux camélias, sa fleur emblématique. En 1946, André Lemarié prend la direction de la Maison qui rejoint les Métiers d'art de CHANEL en 1996. Depuis, les ateliers ne cessent de se développer avec l'intégration du plisseur Atelier Lognon en 2013 et de l'atelier de création de fleurs artificielles Legeron en 2021. Lemarié développe également des projets de décorations et de mises en scène pour des vitrines, des présentations de marques ou des événements.



© le19M / Alix Marnat

Créé en 1853 par Émilie Lognon, qui a l'idée de friser des étoffes avec ses fers, Atelier Lognon est spécialiste du plissé. Ses héritiers vont développer ce savoir-faire et se forger une réputation dans l'art du plissé au métier, à l'aide de moules en carton. Les artisans de la Maison ont intégré les ateliers de Lemarié en 2013, devenant un Métier d'art de CHANEL. La collection de moules conservés par la Maison est pléthorique et permet de répondre à toutes les demandes. Pour CHANEL et d'autres grands noms de la Haute Couture, mais aussi pour des marques de décorations d'intérieur, les plissés Lognon offrent une large gamme de possibilités à la fois créatives et originales.

les Informations pratiques

Trouver son monde

du 17 septembre au 14 décembre 2025

la Galerie du 19M
2 place Skanderbeg
75019 Paris

Horaires

Du mercredi au dimanche de 11h à 18h30

Accès

Métro Ligne 12 *Front Populaire*

Bus Ligne 35 *Skanderbeg*

Bus Ligne 45 *Skanderbeg*

Bus Ligne 54 *Porte d'Aubervilliers*

Tramway Ligne 3b *Porte d'Aubervilliers*

RER Ligne E *Rosa-Parks*

Pour suivre l'actualité des événements

Site internet le19m.com/programmation

Instagram @le19m

Facebook @le19m

LinkedIn @le19m

TikTok @le19m

Retrouvez *les* Podcasts du 19M sur Spotify et Apple Podcasts

les Podcasts du 19M vous invitent à découvrir les Métiers d'art sous toutes leurs coutures, par le prisme de la création contemporaine. Un rendez-vous audio qui célèbre les savoir-faire et leur richesse créative, l'innovation, le maillage des disciplines artistiques, et contribue à susciter des vocations ou animer des désirs de reconversion.

le19m.com/podcasts

les Contacts

le19M

Rhizlane Bouachra
Directrice de la communication
presse@le19m.fr

Dezarts
Agence de relations publiques
agence@dezarts.fr
+33 (0)6 12 81 03 92

Maisons d'art

Colette Guillonnet
Directrice de la communication des Maisons d'art du 19M
colette.guillonnet@manufacturesdemode.com